

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art
contemporain

29 | Printemps 2007
CRITIQUE D'ART 29

Busy going crazy : collection Sylvio Perlstein

Alexandre Castant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/907>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Alexandre Castant, « Busy going crazy : collection Sylvio Perlstein », *Critique d'art* [En ligne],
29 | Printemps 2007, mis en ligne le 01 février 2012, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/907>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Busy going crazy : collection Sylvio Perlstein

Alexandre Castant

RÉFÉRENCE

Busy going crazy : collection Sylvio Perlstein : art & photographie de Dada à aujourd'hui, Lyon : Fage ; Paris : la Maison rouge, 2006, (Privées)

- 1 Cette collection met en exergue le parcours, intime et autobiographique, du collectionneur avec les œuvres et ses choix, ses rencontres, son inventivité, sa liberté. Elle se laisse admirer aussi : les pièces qu'elle réunit sont d'exception. Il faudrait en effet inventorier les œuvres historiques ici rassemblées, comme autant de rencontres intuitives avec le siècle dernier. Le phénomène économique en deviendrait sinon annexe –il ne se laisse pas complètement oublier, loin s'en faut–, mais il s'effacerait derrière cette constellation de trésors qui irriguent l'aventure humaine et lui donnent son échelle, sa mesure. *Esquisito* donc. Ce terme portugais –qui sert de titre à un entretien de David Rosenberg avec Sylvio Perlstein– désigne le caractère déroutant, singulier, excentrique des choses, et, finalement, c'est le point commun que le collectionneur trouve à ses pièces acquises, depuis quarante ans, avec un « goût pour l'étrange, le fantasmagorique » et pour les choses « un peu déroutantes et non-conformistes ». Dans un tel (dé)cadre, évidemment, les photographies surréalistes et, plus tard, des œuvres minimales ou conceptuelles qu'il accumule avec un discernement qui laisse sans voix trouvent une place à part entière. Dans un bel article engagé, polémique et tonique, lyrique aussi, Marc Dachy note qu'à sa connaissance la collection de S. Perlstein est l'une des rares à faire de Dada son point de départ, et de s'intéresser ainsi au collage, au jeu sur l'écriture, au mot : en témoigne *L'Enigme d'Isidore Ducasse* de Man Ray dont il est stupéfiant de voir l'objet, signe de l'engagement de Perlstein, au détour de ces fétiches exposés. Man Ray –le collectionneur en fait un bel éloge avant de définir la photographie comme participant de

la surprise tout en étant « complexe, subtile »— se retrouve au côté d'artistes aux pièces trop secrètes comme Léo Dohmen, Meret Oppenheim ou Paul Nougé. Xavier Canonne, du Musée de la photographie de Charleroi, souligne alors l'extraordinaire qualité de cette collection de photographies des décennies 1920-1950 qui consisterait aussi à « [e]xplorer le réel, révéler ses aspects insoupçonnés ou encore invisibles à l'œil ». De fait, une autre figure apparaît, celle des images mentales que dépliant Emmanuel Guigon et Georges Sebbag dans un texte construit « à la manière de Spinoza et d'Alfred Jarry » où le rêve (Paul Nougé), la mémoire de l'espace et l'espace de la mémoire (Simonide de Céos), et encore l'utopie logique (qu'est-ce qu'une collection de collections ?) éclairent autrement l'expérience intime du regard, du choix, du temps. Bernard Blistène complète ce parcours éditorial en approchant la contemporanéité visionnaire et l'actualité des œuvres de la collection : présences des Nouveaux réalistes, du Pop art et de l'Art conceptuel, des voies à « un actuel "devenir-image" de la peinture contemporaine » dont les avant-gardes historiques, et notamment le Surréalisme, portaient déjà les signes avant-coureurs. A cette collection enfin, où les œuvres semblent extraordinairement et tout simplement accompagner l'espace biographique, les créations récentes des nouvelles générations d'artistes du monde entier donnent une autre nouvelle dynamique : dans le fond, la collection comme idée demeure ici un dialogue avec le temps, et lui invente un miroitement, kaléidoscopique, serti de diffractions.